



Les entreprises du paysage cherchent de nouveaux bras

En plein essor, ce secteur d'activité qui compte 5 000 sociétés et 17 000 actifs dans la région, a profité de la journée professionnelle qui s'est tenue à Bouc-Bel-Air, pour mettre en avant ses atouts.

Geneviève Vanlede

Le cadre d'exception des jardins d'Albertas à Bouc-Bel-Air, structurés en quatre terrasses successives, dans l'esprit des jardins italiens de la Renaissance. Rien de mieux pour promouvoir le savoir-faire et le dynamisme des entreprises du paysage, en plein essor et créatrice d'emplois, mais pourtant boudées par les jeunes générations qui ignorent la plupart du temps la multitude de métiers que ce secteur recouvre.

C'est dans cet écrin de verdure, par temps ensoleillé mais venteux que s'est tenue jeudi Paysa-Pro la journée professionnelle du secteur du paysage. Ici, les derniers matériels de pointe pour faciliter le travail, là des lycéens qui s'initient au jardinage... À l'affiche, 70 exposants pour parler gestion de l'eau, santé des végétaux, logiciels, emploi et formation et quelque 750 professionnels venus chercher conseils et autres informations, ou encore échanger sur les nouvelles pratiques. La filière compte 32 000 entreprises au niveau national et 132 000 actifs dans le paysage, pour un chiffre d'affaires de 7 milliards d'euros. Elles sont 5 000 en région Paca et Corse pour un CA d'un milliard d'euros.

2 emplois créés par jour

" C'est la deuxième édition de Paysa-Pro , note Vincent Porro, président de l'Unep Méditerranée. Le but est de faire venir les professionnels à la rencontre des fournisseurs, mais aussi 250 jeunes issus des établissements agricoles. La filière se porte plutôt bien, en pleine expansion depuis la crise sanitaire et notre secteur du paysage et de l'environnement s'est fortement développé. On constate un léger ralentissement depuis quelque temps, même si on affiche une croissance de 4 % cette année. "

La profession recrute environ 4 emplois par jour au niveau national et 2 emplois en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et malgré cela, " nous ne sommes pas considérés comme métiers en tension, et pourtant nous devrions l'être , assure le professionnel. Aujourd'hui pratiquement sur la région, 1 500 postes sont vacants de tous niveaux, de l'ouvrier du CAP jusqu'au niveau cadre et ingénieur. "

Des métiers très diversifiés

Or toutes les entreprises ont du mal à recruter, alors que la filière propose tout une panoplie de métiers : " C'est un secteur très complexe et très complet. Il y a bien entendu tout ce qui touche la

création et l'entretien du jardin. Il y a des métiers liés à l'élagage et à la forêt . "

Ce sont des reboiseurs, des débroussailliers... qui entretiennent les espaces forestiers. Il y a aussi tout ce qui touche à l'environnement, avec des métiers très spécialisés. Il y a encore ceux qui créent des murs végétaux et autres toitures végétalisées.

" Il y a des gens spécialisés dans l'arrosage , renchérit Vincent Porro, avec aujourd'hui toutes les problématiques qu'on peut avoir sur l'eau. Et puis, il y a aussi les paysagistes d'intérieur, qui font les aménagements des bureaux . "

L'IA, un outil d'aide à la décision

L'intelligence artificielle est venue bousculer ces métiers manuels et techniques, " avec la possibilité de concevoir des jardins pour soumettre des idées aux clients . " Sans oublier l'analyse des sols. Aujourd'hui, les relevés de terrain se font aussi par drone et " sont après interprétés par l'IA pour numériser, avoir des plans de base qui permettent aux paysagistes de concevoir le jardin de plus en plus rapide. C'est plutôt un outil d'aide à la décision ou d'aide au travail. " Environ 3 000 apprentis sont

recensés dans les 34 établissements privés et publics de la région et 1500 jeunes dans les formations liées aux espaces verts. " *On est dans un site hyper agréable, les jardins d'Albertas* , souligne Jean-François Brisse, chef du pôle Animation du service de la formation et du développement de la direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt. *Et quand on parle à des jardiniers, dans un tel site, c'est engageant. Il y a aussi toute la communication qu'on fait autour de tous les réseaux sociaux pour séduire les jeunes. On a une chaîne YouTube, on est sur TikTok.* " ■

